LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS, SCIENCES ET LETTRES DE QUÉBEC

Vol. VI — *QUEBEC, OCTOBRE 1925* — No 5

Édité par : *LE TERROIR, Enreg.*

Directeur-président: Georges MORISSET.

Secrétaire de la rédaction: Damase POTVIN.

Administrateur: Eudore CARON.

Bureau d'affaires: 130 St-Vallier—Téléphone 2-1229

QUEBEC.

Abonnement, 1 an: Canada, $3.00. Etranger, $4.00

SOMMAIRE

D'un mois à l'autre, par Damase Potvin 108

Au Parnasse Canadien:—

Stances pour elle, Alfred DesRoches..

La mendiante d'amour, Josette Alice Bernier.

Les Moulins, Alphonse Désilets.

Le vieux chasseur, conte, Chs M. Boissonnault 111

Un naufrage sur les côtes gaspésiennes en 1898, par E. Litalien 113

Le joyeux terroir du Médoc, par André Coude-Berque-Lambrecht 115

La chanson à travers les âges, par Alphonse Désilets 116

Ce que l'on pense et dit de nous, par G. E. M 117

Notre concours musical 118

Revue des Lectures :—

L'Erreur de Pierre Giroir du Dr Jos. Cloutier, par Aimé Plamondon 119

Chez nos membres, Maxime Ledoyen 121

Ce que fut 1925, rapport du secrétaire-archiviste de la Société des Arts, Sciences et Lettres 125

Gravures:—

Monument commémoratif; divers paysages de chez nous.

Grandir et prospérer

LE TERROIR en est à sa sixième année et le fil de son existence n'a été rompu qu'une seule fois, à peu près à mi-distance entre son premier jour et l'heure présente. Ceux qui veillaient sur son berceau accomplirent le miracle de sa renaissance en caressant l'espoir de voir grandir ce bambin. Après s'être dégagé des contraintes, l'enfant a développé ses membres, sa robustesse s'est affermie et l'adolescent s'apprête maintenant à frayer son chemin.

C'est fort de ce sentiment et puissant de cette volonté que LE TERROIR tourne aujourd'hui une autre page de sa vie et qu'il ouvre carrière à son ambition.

Pour illustrer son nouveau geste, qui témoigne assurément de sa vivacité et de son ardent désir de "grandir et de prospérer", il offre, par l'intermédiaire de M. l'administrateur de LE TERROIR Enr., une prime à tout abonné, une prime utile, toujours appréciée et même recherchée, surtout lorsqu'elle signifie le dernier cri livresque de l'intellectualité, le manuel le plus récent et le plus moderne, de réputation universelle, le dictionnaire Larousse, un volume, édition 1925, sous une forme complète et durable, et aussi, si l'on veut mieux, sous une forme parfaite et de luxe.

Il convient de féliciter M. l'administrateur de cette trouvaille et de souhaiter à tous nos abonnés l'avantage de s'en prévaloir. Quoique l'offre jusqu'ici n'ait été connue que dans un cercle très restreint,—lors d'une réunion des directeurs de la société des Arts, Sciences et Lettres, cinq sur sept n'ont pu résister, sur place, à ce qu'elle a de fascinant,—le bruit s'en est répandu et, par la suite, le nombre des nouveaux abonnés s'en est accru immédiatement d'au-delà d'une centaine.

On peut voir quelque part ailleurs, dans une autre page, les termes et conditions de cette offre vraiment alléchante et qui démontre éloquemment le souci pour Le Terroir de "grandir et de prospérer."

Le DIRECTEUR-PRESIDENT.

La Statue de François-Xavier GARNEAU

Garneau a été vraiment un précurseur. Encore tout jeune homme, il se donna pour but d'écrire l'histoire de son pays. Le premier volume de son histoire du Canada parut en 1845, le deuxième en 1846, et le troisième en 1848. Cet ouvrage révéla aux Canadiens-français les grands faits accomplis par leurs ancêtres.

La province de Québec devait une statue à François-Xavier Garneau. C'est un parent de Garneau, l'honorable M. G.-E. Amyot, conseiller législatif, qui se chargea d'en doter la ville natale de l'historien. M. Amyot a voulu faire beau, grand et, en réalité la statue de Garneau, œuvre du sculpteur français. Chevré, auteur de la statue de Champlain, est très bien réussie.

Le monument Garneau a été dévoilé le 10 octobre, 1912. Ce jour-là, comme l'a dit un journal français, tout ce que la province de Québec compte d'hommes politiques, de lettres, de patriotes, venaient rendre hommage, dans la vieille cité de Champlain, à notre historien national, et le peuple répondait à ce beau geste en acclamant l'écrivain qui lui avait donné la foi dans l'avenir de la nation.

(Extrait de "Les Monuments commémoratifs de la province de Québec", par Pierre-Georges Roy 1923)